34.—Production estimative et valeur des fruits dont on fait commerce au Canada, 1920-1923.

Année.	Quantité.	Cours moyen.	Valeur totale.
	baril.	$ c.	$
Pommes—			
1920	5,828,632	2 58	15,016,607
1921	5,367,700	6 67	35,821,090
1922	5,048,405	4 90	24,692,182
1923	4,493,183	5 45	24,489,350
Poires—	boiss.		
1920	520,330	1 38	715,776
1921	435,968	2 58	1,124,162
1922	461,227	1 45	668,854
1923	227,335	2 42	550,587
Prunes—			
1920	809,363	1 21	979,237
1921	575,575	1 47	844,412
1922	408,438	1 28	522,393
1923	348,482	2 00	696,964
Pêches—			
1920	1,077,195	1 19	1,281,632
1921	366,715	2 30	844,936
1922	577,561	1 56	904,325
1923	403,660	2 27	916,050
Abricots—			
1921	31,205	-	-
1922	37,766	-	-
1923	32,850	-	-
Cerises—			
1920	485,128	2 38	1,153,429
1921	211,210	2 75	580,827
1922	202,740	2 38	481,850
1923	203,125	3 56	722,440
Fraises—	pinte.		
1920	15,658,346	0 19	2,977 041
1921	10,149,000	0 16	1,622,960
1922	8,678,200	0 18	1,526,050
1923	8,652,200	0 17	1,513,230
Framboises—			
1920	8,360,518	0 23	1,962,681
1921	7,522,950	0 15	1,123,001
1922	6,271,725	0 18	1,159,287
1923	4,496,840	0 23	1,044,001
Autres baies—			
1920	2,827,241	0 19	539,138
1921	2,931,790	0 17	489,062
1922	2,837,549	0 15	428,757
1923	2,527,700	0 20	494,691
Raisins—	liv.		
1920	33,269,412	0 07	2,328,860
1921	46,872,308	0 05	2,812,338
1922	70,308,462	0 05	3,515,423
1923	42,185,077	0 06	2,742,030

7.—Autres produits agricoles.

Sucre et sirop d'érable.—La fabrication du sucre d'érable, exclusivement limitée à l'Amérique du Nord, se pratiquait en des temps fort éloignés, car antérieurement à l'arrivée de l'homme blanc, l'Indien avait appris à extraire la sève de l'érable et à en tirer parti. A l'approche du printemps, avec le tomahawk, il faisait aux érables une entaille verticale ou plutôt oblique, à l'extrémité inférieure de laquelle il plaçait un tuyau de sureau formant gouttière, qui recevait la sève et la conduisait goutte à goutte dans un récipient reposant sur le sol. Cette sève était ensuite enlevée au moyen d'un vase en écorce de bouleau, puis bouillie dans des pots en terre où elle se condensait en une espèce de mélasse; cette petite quantité de sirop épais et noirâtre était le seul sucre que connussent les Indiens, aussi y attachaient-ils un grand prix. Les premiers colons apprirent des Indiens l'art de faire